

Kahra

Tome 2

La fille
d'Hadès

Adam N.Aylon

Ce livre est une fiction. Toute référence à des événements historiques, des comportements de personnes ou des lieux réels serait utilisée de façon fictive. Les noms, personnages, lieux et événements sont issus de l'imagination de l'auteur, et toute ressemblance avec des personnages vivants ou ayant existé serait totalement fortuite.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou transférée d'aucune façon que ce soit, ni par aucun moyen, électronique ou physique sans la permission écrite de l'auteur, sauf dans les endroits où la loi le permet. Cela inclut la photocopie, les enregistrements et tout système de stockage et de retrait informatique.

Copyright © Adam N.Aylon, 2023

Tous droits réservés

ISBN : **979-10-424-4708-3**

Distribué en Octobre 2023

« Je ne veux mourir qu'après l'avoir revu. »

UN

Au cœur du centre de Shorna, l'Empire Weile surplombait tous les autres buildings. La lumière de l'immense enseigne éclairait les environs, on ne distinguait très clairement que la sienne. La nuit ne semblait d'ailleurs jamais sombre quand on s'en approchait. Il y avait toujours du monde, des voitures, les employés allaient et venaient presque à leur rythme, sans se soucier du temps qui passe. Il défilait quand bien même on s'en rendait compte, avec à l'esprit un tic-tac, les résonnances d'une horloge pour leur indiquer à quelle étape de leur vie ils étaient, et s'il fallait passer à la suivante. Le paysage urbain impressionnait quiconque osait le regarder, les détails empoignaient l'âme, et la plaisante sensation d'être vivant les retenait de rêver. À quoi bon essayer, le rêve, ils l'avaient sous les yeux.

Kahra faisait acte de présence dans son vaste bureau, et malgré l'heure tardive, elle ne semblait pas du tout fatiguée. Elle tapait sur son clavier au son répété de ses pensées, dans son dos, tout le royaume qu'elle dominait. Elle n'avait prêté aucune attention à la sombre lune qui s'était dessinée, pourtant elle sentait venir le tonnerre. Quelque chose s'annonçait, c'était certain. La rapide exécution de ses faux ongles sur les touches imitait le son de la pluie tant c'était régulier et rapide, et lorsque le calme reprit, elle passa la main dans ses cheveux, balaya d'un bref regard l'immense pièce qui prouvait qui détenait la plus puissante des Couronnes. Le bureau était faiblement éclairé, la décoration

impersonnel et froide qui se dégageait perçait les ombres, mais c'était sa place, son titre le plus évident. Aucune photo ne tapissait les murs ou les meubles, excepté quelques tableaux hors de prix et des plantes vertes pour rendre la pièce un peu vivante. Sur l'ordinateur, une note interpella Kahra, tant d'autres étaient ouvertes. Les informations qu'elle lisait ne semblaient pas correspondre à ses attentes, alors en attrapant son smartphone, elle composa un numéro.

L'université n'était pas terminée, mais son emploi du temps à l'Empire Weile s'étant considérablement alourdi, tout le monde comptait sur sa présence. Cela aurait pu devenir son unique lieu de travail, malheureusement l'horloge qui tournait dans sa tête la rappelait à l'ordre. Dans peu de temps, la fin serait à sa porte, parce que le pacte conclu avec Rosalineda était à ses trousses. Et bien que toutes ces années avaient été difficiles, ses études, cette énergie dépensée à outrance pour s'en sortir, elle était fière d'être là, dans cette pièce silencieuse, portant ce nom, cet Empire. Une boîte vocale la sortit finalement de ses pensées, le service qu'elle tentait de joindre étant fermé.

- « *Nous sommes ouverts du lundi au vendredi, de 8h à 22h. Veuillez réitérer votre appel pendant les heures d'ouverture.* »

Ses sourcils se soulevèrent aussitôt, elle connaissait parfaitement les horaires de ses propres bureaux, mais l'heure que son smartphone lui indiqua la choqua finalement, il était déjà 2h du matin. La porte s'ouvrit à cet instant, Alten apportait un plateau avec du thé qu'il déposa entre leurs deux laptops, s'étant installé à ses côtés pour la soirée. Il avança prudemment une tasse, veillant à ce que sa PDG l'attrape sans se brûler, avant de reprendre place et de saisir l'anse de la sienne. La chaleur contre sa peau et l'odeur délicate de la boisson le fit sourire. L'écran de son ordinateur était encore allumé, il n'avait quitté la pièce que pour une minute, et tandis qu'il goûtait enfin l'arôme de sa boisson, le regard de Kahra l'incommoda.

- « Tu as besoin d'autre chose ? » Demanda-t-il, inquiet.

La jeune femme secoua la tête.

- « J'ai deux questions. La première c'est : pourquoi tu ne m'as pas dit qu'il est si tard, et la seconde c'est : pourquoi tu es encore là vu qu'il est si tard ? »
- « Je serai toujours là où vous êtes. » Répondit l'homme avec une sincère loyauté.

Alten dessina sur ses lèvres le sourire chaleureux qui prouvait à quel point la présence de Kahra lui était chère. De façon naturelle, il avait ajusté son langage, car malgré leur proximité, il restait son employé.

- « J'espère au moins que je te paie bien. » Rit Kahra à cette fidélité sans égale.

L'homme esquissa un sourire et un soufflement de nez, témoignant qu'il

n'était pas en mesure de se plaindre, et pour lui faire regagner son sérieux, son smartphone vibra dans la poche intérieure de sa veste. À cette heure, la liste des personnes pouvant le contacter n'était pas très longue. Il prit connaissance de la notification, puis rangea son téléphone au même endroit.

- « Vous devriez rentrer. » Suggéra-t-il.

Kahra ne releva pas la tête de son laptop.

- « Je monte dès que j'ai terminé. » Déclara la jeune femme.

- « Non, je voulais dire, vous devriez rentrer à Phoenix. » Rectifia Alten.

Son conseil interpella Kahra. Cela faisait bien des semaines qu'elle dormait avec une certaine régularité dans l'appartement de l'étage supérieur, réservé exclusivement au PDG de l'Empire Weile.

- « Mes yeux viennent de m'informer que votre sœur est dans le quartier du Sane, ivre. » Continua le directeur général.

Le teint de Kahra pâlit subitement, ses yeux détaillèrent la couleur du thé fumant qui reposait tout près.

- « C'est la quatrième fois cette semaine, et on est jeudi. »

Les poumons de l'étudiante renouvelèrent l'entièreté de leur oxygène, n'ayant pas les mots pour exprimer le pincement qui comprimait sa poitrine.

- « Tu as raison, je devrais rentrer... » Admit-elle finalement en réarrangeant ses cheveux d'une main.

La santé de sa sœur lui était importante, mais malgré ses inquiétudes, plus les jours défilaient et plus il était difficile de revenir vers elle. La Shornia lui avait si peu porté intérêt ces derniers temps qu'une sorte de honte de l'avoir abandonnée dans un moment aussi terrible se balançait au-dessus de sa tête. Alex devait certainement être en colère.

- « Je vous envoie l'adresse. » Confirma Alten en reprenant son téléphone.

Une notification ne tarda pas à apparaître sur celui de Kahra. Alex n'en avait pas conscience, mais trois gardes du corps veillaient constamment sur elle dans l'ombre de chaque facette de sa vie. Alten prévint également la réception de l'immeuble en prononçant à peine quelques mots, afin de préparer la voiture de Mademoiselle Weile. Et tout en lui ouvrant la porte du bureau, Alten se dépêcha d'appeler l'ascenseur avant qu'elle n'ait à le faire. Quand ils descendirent jusqu'au luxuriant hall où de nombreux portiques vérifiant les badges divisaient l'espace, leurs fenêtres en verre s'ouvrirent toutes en même temps. La sécurité l'escorta alors à l'extérieur, en grande VVIP, sa voiture démarrée.

- « Soyez là pour elle. » Dit soudainement Alten tandis que Kahra s'asseyait sur le siège conducteur.

Son regard croisa le sien. Il tenait la portière du bout des doigts.

- « Vous avez dit que votre sœur n'avait jamais été confrontée à la mort. Elle n'est pas comme vous. Soyez présente. »

L'anniversaire d'un certain Yeong Min était déjà bien entamé. Un peu partout, des gens hurlaient, riaient, entre l'alcool et la cigarette. La fête s'étendait sur la terrasse malgré le temps plus frais qu'à l'ordinaire. De part et d'autre du quartier, la lumière et la musique se percevaient, c'était l'attraction de la soirée où des inconnus s'étaient glissés pour en profiter. Autour d'une table dans un salon faible en luminosité, un jeu commençait. Une dizaine de shooters avaient été posés à ses quatre coins, et les participants devaient les boire le plus rapidement possible pour remporter la partie. Derrière, différents groupes les encourageaient, des paris avaient été lancés, et puis il y eut des applaudissements. Pour d'autres, le cri typique du perdant. Une jeune femme aux cheveux frisés félicita Alex. Grâce à sa victoire, elle gagnait de nouveau son pari.

- « Trois cents dollars. » Ronchonna-t-elle. « Ils sont pleins aux as, mais sont même pas foutus de parier une vraie somme. Quels bandes de connards. »
- « Au moins, ils parient. » Cingla Alex avant de quitter la pièce pour affronter sa gueule de bois et son mal de tête de la veille.

Elle s'engouffra seule dans la cuisine en dansant, remuant les hanches, les épaules, faisant bouger ses cheveux au rythme des basses. La musique était un peu moins forte, mais le passage était bruyant puisque c'était ici qu'on rechargeait les coupes de champagne et d'alcool hors de prix qu'on voulait boire. Une odeur forte de rhum parfumait la pièce, ce qui lui donna des haut-le-cœur. Une bouteille venait de se briser sur le carrelage. L'humaine posa une main contre ses lèvres, tenta de respirer calmement pour faire passer la désagréable sensation qui barbouillait son estomac. La foule qui se déplaçait dans la pièce adjacente, plongée dans l'obscurité, captiva son attention un instant. À ses côtés, le propriétaire des lieux, dans un état d'ébriété avancé, s'était assoupi la tête dans une bassine.

- « Je te sers un autre verre ? » Questionna un étudiant à la peau foncée.

Alex refusa d'un mouvement du menton, profitant du moment pour observer longuement ses magnifiques yeux noisette. Elle resta immobile bien trop longtemps, l'alcool dans son organisme l'empêchant de s'en rendre compte. Son sourire et ses dents blanches la ramenèrent néanmoins à la réalité, tandis qu'il lui offrait un grand verre d'eau pour calmer le feu de ses joues.

- « Je crois que t'en as besoin. » Dit l'étudiant au passage.

Kahra arrêta sa voiture en plein milieu de la route, plus personne ne roulait dans le quartier, et elle ne comptait pas non plus s'éterniser. Mais l'ambiance et

la foule la perturbèrent une fois à l'intérieur. Il y avait tant de monde, si peu de luminosité. Alors qu'elle se frayait un chemin parmi les divers corps qui se mouvaient, elle n'échappa pas à la vision d'étudiants qui s'échangeaient leurs énergies dans le seul objectif de ressentir l'excitante et dangereuse adrénaline qui faisait planer. Certains en avaient trop abusé et avaient perdu connaissance juste à côté, d'autres fumaient pour tenter d'augmenter la tremblante sensation de béatitude dans l'espoir qu'elle ne les quitte pas. Ils avaient la bouche ouverte, bavaient, les pupilles complètement dilatées, leurs jambes tenant à peine debout, tandis que plus loin, d'autres encore baisaient brutalement et sans aucune pudeur, leurs sens hors d'eux depuis déjà longtemps. Une main agrippa subitement l'avant-bras de Kahra avant de se glisser sur sa taille, puis un corps se colla derrière elle pour humer le parfum de son cou et lui susurrer à l'oreille à quel point elle était belle. Il posa une main contre son sein, laissa glisser ses doigts jusqu'à son nombril. Mais en un éclair, l'homme se retrouva un genou à terre, le poignet tordu. Lorsque Kahra lui fit face, l'étudiant peina à déglutir. Il avait beau avoir trop bu, il reprit rapidement ses esprits une fois qu'il l'eut reconnue.

- « Si tu veux que tes os restent intacts, va me chercher Alex Teman. »
Articula clairement Kahra, d'une voix sèche.

Le mouvement frénétique de son cou parvint aisément à lui faire comprendre que sa requête était comprise, la sueur qui faisait son apparition sur ses tempes également. Il était déjà prêt à tout pour que Kahra Weile en oublie jusqu'à son existence. Ainsi, ils vaguèrent de part et d'autre du rez-de-chaussée entre les groupes qui s'étaient formés, les corps à moitié dénudés qui dansaient avec une étrange sensualité. L'homme, qui avait plusieurs mètres d'avance, s'aventura dans la cuisine en premier. Quand Alex fut dans son champ de vision, il l'appela immédiatement.

- "Kahra Weile te cherche."

Alex, qui crut d'abord à une plaisanterie, rit de bon cœur. La gêne qui entourait le jeune homme troubla ensuite l'ambiance.

- « Je savais pas que vous vous connaissiez. Vous vous êtes rencontrés comment ? » Questionna l'étudiant, inquiet de ce qui se passait.

Le sourire de l'humaine disparut aussitôt, son dos se redressa par la même occasion. Elle voulait que ce soit une blague, mais à travers l'encadrement de la porte, le corps de Kahra se dessina. D'étranges émotions bousculèrent son esprit jusqu'à l'engloutir tout entier, ne sachant pas laquelle placer en premier. Sa sœur était venue en personne. Elle était bien là, dans cette atmosphère irrespirable qu'elle détestait tant.

- « J'ai besoin de prendre l'air. » Murmura difficilement Alex en fuyant la pièce.

Elle bouscula quelques invités sur son passage, traversa rapidement la terrasse, pourtant, une fois dehors, Kahra se retrouva tout de même à ses côtés. Leur voix ne combla pas le vide du jardin immédiatement. Des LEDs l'éclairaient avec parcimonie, et hormis un couple sur la bordure d'une décoration en pierre, il n'y avait personne d'autre pour troubler leur silence oppressant.

- « On rentre à la maison. » Déclara Kahra en l'approchant.

Alex rit de nouveau. Était-ce l'alcool, la situation ? Elle trouvait sa sœur subitement exigeante, surtout pour quelqu'un qui n'avait quasiment pas donné signe de vie depuis de longues semaines.

- « Ce n'était pas une suggestion. » Continua Kahra en lui saisissant le bras pour la forcer à la suivre.

Les jambes de la plus jeune tremblèrent, la fatigue était son plus fidèle compagnon et ne la quittait guère. Alors au rythme de celle à ses côtés, Alex obéit avec une certaine sagesse. Se débattre contre sa sœur aurait été inutile, car elle aurait toujours le dessus et de bien des manières. La mauvaise foi de l'humaine se révéla toutefois persévérante, elle bouda comme un enfant pour l'obliger à jouer de sa patience, ralentissant, disant qu'elle voulait vomir, puis finalement elle préférait marcher un peu pour prendre l'air. Elle voulait un verre d'eau, un médicament pour son mal de tête. Elle n'arrivait pas à ouvrir la portière, ni même à s'attacher. Si Kahra voulait qu'elle la suive, elle allait devoir y mettre du sien.

Le silence était le troisième passager. Entre les femmes, aucun regard. Kahra se concentrait sur la route, Alex en faisait tout autant dans l'espoir que le trajet se finisse rapidement. Mais au bout d'un moment, Kahra se remémora les paroles d'Alten.

- « Tu fais quoi exactement ? » Demanda-t-elle alors.

La plus jeune releva un sourcil. « Je m'amuse, je profite de la vie. » Répondit Alex presque aussitôt.

- « Non, tu fuis ta peine, tu fuis la réalité parce que c'est plus simple à affronter. »

La voiture s'arrêta à un feu rouge, le bruit du moteur se percevant au loin tel un ronronnement puissant.

- « Tu penses qu'oublier est plus facile, mais ce n'est pas le cas. Il faut que tu acceptes ce qui s'est passé parce que tu n'avanceras pas. » Dit Kahra d'une voix calme mais ferme.

- « Je l'ai vu se faire tuer ! » Cria Alex pour la faire taire.

Sa voix brisée résonna en plusieurs échos dans l'habitacle. Elle était sur le point de pleurer, ses yeux brillaient de tristes cristaux que faisaient ressortir la lumière des lampadaires.

- « J'ai vu Kyle se faire tuer et j'en fais des cauchemars ! » Poursuivit Alex, terrifié par son propre désarroi.

Les larmes, finalement, coulèrent le long de ses joues.

- « C'était mon ami, je l'ai vu mourir et toi... t'as tué un autre homme pour te venger ! Comment tu peux y faire face ? » S'énerva l'humaine en confrontant intensément son regard et en frappant dans la portière. « Moi, ça me déchire le cœur et j'ai de la peine pour lui ! Parce que t'es complètement indifférente alors que t'étais sa copine ! »

Kahra ne la lâcha pas des yeux malgré le feu passé au vert, son pied figé au-dessus de l'accélérateur. Le visage éteint d'Alex s'enregistra dans son esprit, s'y gravant profondément : son expression, sa douleur, les larmes sur ses joues, la confusion qu'elle ressentait à son insu. La Shornia sentait tous les reproches dans le ton de sa voix, tout ce à quoi elle s'était préparée sur le trajet. Mais la troublante lueur qui oscillaient le plus à travers ses iris était, sans nul doute, l'affreuse image de l'exécution de Kyle.

- « Je ne suis pas... » Commença Kahra.
- « T'étais pas là ! » Hurla à nouveau Alex pour l'interrompre.

L'humaine pleurait de toute son âme. Elle ressentait le besoin d'évacuer son chagrin et sa colère face à celle qu'elle rendait responsable d'une partie de sa détresse. Son meilleur ami était mort, assassiné sauvagement sous ses yeux, et la personne qui s'était le plus éloignée d'elle était en réalité celle qui aurait dû être la plus proche d'elle pour l'aider à affronter cet effroyable perte.

- « T'as déjà perdu des gens, t'en as vu mourir et t'as cru que je pourrais y faire face, mais c'est faux. Je suis pas comme toi ! Merde ! » Cria Alex en frappant une fois de plus dans la portière pour contenir sa détresse.

La mâchoire de la conductrice se resserra, ses doigts autour du volant firent crisser le cuir.

- « Moi, j'ai un cœur, j'ai des sentiments. J'avais besoin de toi, j'avais besoin que tu me réconfortes, mais t'étais pas là ! »

Le moteur résonnait encore dans la plaisante quiétude d'un quartier endormi. Submergé par autant d'émotions que d'atomes composant son corps, Alex prit une grande inspiration pour essayer de calmer son rythme cardiaque, tandis qu'elle balayait son visage d'un revers de la main. Des larmes mouillaient sa peau. C'était déroutant car même si elle souhaitait paraître forte devant tout le monde, elle savait que devant sa sœur, c'était une tâche impossible.

- « J'ai besoin de toi pour traverser ça, mais tu travailles, tu t'enfermes dans ta tour d'ivoire. Tu sais combien de fois on s'est vues le mois dernier ? » Questionna celle-ci, la fixant ardemment.

Sa voix était légèrement plus douce, mais sa colère ne s'était pas évanouie. Alors que le feu passait une nouvelle fois au rouge, la Shornia chercha dans sa

mémoire un court instant. Ses yeux se perdirent dans l'obscurité de la rue adjacente, observant un panneau de direction dans l'espoir que cela lui revienne à l'esprit.

- « Trois fois. » Avoua Alex afin de mettre fin à son propre supplice. « On s'est vues trois fois en un mois. J'ai l'impression d'être une parfaite étrangère. »

L'Eunhia n'osa pas la regarder à nouveau. À la place, elle ferma les yeux, la culpabilité semblant vouloir l'envelopper. Aucun mot ne lui vint, ni pour s'excuser, ni pour la réconforter. Il était certain que rien de ce qu'elle pourrait dire n'apaiserait le fardeau d'Alex.

- « Ramène-moi à la maison, je suis fatiguée. » Termina par dire l'humaine, empreinte au désespoir et à l'alcool.

Alex posa lentement la tête contre la vitre pour détailler le quartier de son air le plus triste. Ses joues humides ne la dérangeaient pas, c'était devenu familier. Mais alors que la voiture reprenait la route en silence, elle sombra peu à peu dans l'inconscience.

L'Eunhia garda la mâchoire serrée tout ce temps. Entre la sortie des beaux quartiers et l'autoroute express pour rejoindre le passage du mage, elle s'était retenue de penser. Seule la tourmente d'Alex, qui s'était mise à nu pour formuler cet appel à l'aide, tournait dans sa tête. Elle aurait aimé avoir le courage de lui faire face plus tôt, car affronter le regard de sa petite sœur maintenant était plutôt cruel. Dans cet aveu déchirant, la Shornia n'avait pas été capable de formuler quoi que ce soit, cela n'aurait été que des excuses et des foutaises, un son creux à ses oreilles.

En réalité, Kahra aussi avait fui la situation, et plus qu'elle ne voulait bien l'admettre. Ce qu'elle avait dit juste avant était vrai : c'était beaucoup plus facile de fuir que d'accepter la réalité. Mais leur douleur n'était probablement pas la même. Ce qui agaçait L'Eunhia était que Kyle soit mort par sa faute. Si elle avait réagi des Tristan dans leur vie, si elle ne lui avait pas révélé la vérité sur son identité et qu'ils en étaient restés là... si elle n'avait pas emménagé sur Terre comme prévu au départ, il serait probablement toujours en vie. Et ce qui la peinait était de ne pas être triste, de ne pas savoir comment être triste.

DEUX

Les jours suivants eurent presque des airs habituels. Alex et Kahra se surprirent à se croiser à la villa. Aucune d'entre elles n'avait quitté le domaine des Weile pour passer la nuit ailleurs. Alex n'était pas sortie faire la fête, et Kahra, bien qu'ayant travaillé à l'Empire après les cours, était rentrée à des heures raisonnables. Dans la cuisine, la Shornia préparait déjà le petit-déjeuner. Il restait une bonne heure avant de prendre la route pour l'université, et son objectif étant de redonner le sourire à sa petite sœur, elle mettait du cœur à l'ouvrage en lui cuisinant quelque chose qui émoustillerait ses papilles. Elle voulait aussi se faire pardonner son absence, la douleur que celle-ci lui avait procurée. Une spatule en main, Kahra fixa finalement le plafond un long moment, se questionnant sur l'état de santé de la plus jeune. Elle lui avait si peu adressé la parole que leur relation semblait se balancer sur une dangereuse lame aiguisée, sans savoir de quel côté l'une et l'autre allait tomber.

Brusquement, son smartphone vibra. Alten était matinal, comme toujours.

- « *Le PDG d'Assam souhaite te voir pour parler du projet. Tu n'as aucun rendez-vous après tes cours, ça te convient de faire ça aujourd'hui ?* »

Bien qu'il ne pouvait pas le voir, Kahra hocha la tête avant d'émettre un son. C'était l'un des plus gros projets de l'année, mais c'était surtout la première fois que les siens travaillaient avec une société non originaire d'Eunha. La fierté d'être les pionniers les gardait éveillés et motivés.

- « *Parfait. Il avait peur de ne pas te voir avant son retour sur Mil.* »
- « *Il rentre quand ?* » Demanda Kahra.
- « *Dans deux jours.* » Répondit Alten.

Des pas résonnèrent à l'entrée de la cuisine.

- « *Où est-ce qu'on se retrouve ?* » Questionna la Shornia.
- « *Eh bien, comme il n'apprécie pas particulièrement l'air étouffant des buildings, j'ai réservé une table au Z, votre café préféré.* » Avoua le directeur général de l'Empire.

Et alors que Kahra raccrochait, Alex prit place devant son assiette.

- « Est-ce que tu vas rentrer tard ce soir ? » Commença-t-elle.

La Shornia releva les yeux, tant entendre sa voix l'étonna.

- « Je t'ai entendue dire que t'allais rejoindre quelqu'un. C'est pour le travail ? » Continua Alex après avoir bu une gorgée de jus de fruit.

Kahra lui promit malgré tout d'être de retour pour le dîner et qu'elle pouvait l'attendre. À moins qu'elle n'en avait pas envie.

- « Non, je t'attendrai. » Coupa immédiatement l'humaine. « Je veux qu'on revienne à ce qu'on était avant. Alors je t'attendrai. »

La jeune femme ébaucha un sourire timide, l'atmosphère semblait déjà plus chaleureuse, derrière l'épaisse couche de malaise.

- « Tu serais déçue si mes notes n'étaient pas bonnes ? » Demanda Alex, inquiète, après avoir englouti la moitié de son repas.

La table était dressée à son habitude, différents plats reposaient en son centre, certains que Kahra venait de préparer, d'autres que les domestiques avaient cuisinés un peu plus tôt. L'anxiété d'Alex se lisait à travers ses pupilles et plissait son front. Elle avait tant délaissé ses études qu'elle se noyait déjà.

- « Si tu veux des cours particuliers, je peux te trouver un prof. Mais si tu as la moyenne, alors tu n'as pas à t'en faire. » Rassura Kahra, cherchant son regard à tout prix.

L'humaine posa les yeux sur le contenu de son assiette, les pancakes avaient l'air délicieux, sa fourchette ne s'y planta toutefois pas.

- « Est-ce que... est-ce que tu veux que je t'aide à réviser ? » Questionna alors la Shornia qui la sentait de nouveau distante.

- « Non, non, ça va aller. Je sais que t'as beaucoup de travail. C'était juste une question comme ça. Sans importance. »

Kahra ne put se résigner à la lâcher du regard, Alex cachait ce qu'elle avait sur le cœur, c'était flagrant. Ses pensées émanaient de son esprit en onde puissante, elle captait aussi les palpitations de son rythme cardiaque à travers sa chemise dorée, mais la Shornia était complètement désarmée. Prendre soin de quelqu'un était compliqué, prendre soin d'elle-même était déjà une tâche qui lui demandait beaucoup d'efforts. Paraître et apparaître en permanence était ce qu'on attendait constamment d'elle. Inclure Alex, la réconforter, la faire se sentir en sécurité était une chose qui la dépassait.

- « Je n'ai pas grand-chose à faire ce week-end, si tu veux, on peut bosser et s'entraîner ensemble. » Proposa Kahra, un visage lumineux.

Puisque l'heure avait tourné et qu'Alex avait accepté sa proposition avec un peu plus d'entrain que les jours précédents, les jeunes femmes terminèrent le petit-déjeuner le cœur plus léger. À leurs pieds, Biscuit demandait son câlin matinal. Lui non plus n'avait pas beaucoup vu Alex. Il suivait Kahra partout où

elle allait. Sa fierté de rencontrer du monde lui faisait battre la queue sans arrêt. Dès lors qu'il posait une patte dans les couloirs de l'Empire, on n'avait d'yeux que pour lui et il recevait caresses et câlins à ne plus savoir où gambader.

À la fin de la journée, tandis qu'un chauffeur raccompagnait Alex jusqu'au passage du mage pour qu'elle rentre à la villa, la Shornia rejoignit son rendez-vous devant un café. Alten leur avait réservé une table, il le fallait toujours dans celui-ci. L'homme qu'ils devaient retrouver était déjà là, observant sa montre en or, discutant brièvement avec son assistant et ses deux principaux investisseurs. Puis il aperçut Kahra. Alten arriva dans la foulée, et tous se saluèrent avec l'étrange respect dû à la différence de culture, avant que l'un d'eux les convainque de prendre place. Xis, le créateur de la startup avec laquelle Kahra travaillait, n'avait plus beaucoup de temps. Lui et ses partenaires devaient retourner sur leur planète en fin de soirée, leur départ avait été avancé d'un jour.

La conversation se concentra principalement sur le sujet initial. Les boissons à peine commandées, les points les plus importants furent vus de long en large et en travers. Tout le monde prenait note des moindres détails, des priorités, discutant aussi un moment de budget et de marketing. Le regard insistant d'un homme tenta de déstabiliser la concentration de Kahra. Il l'observait au loin, calmement. Assis seul, un café latté dans une main, au coin des lèvres une expression irrésistible qui prouvait que la situation l'amusait. La jeune femme leva les sourcils, mais rien ne perturba pour autant la réunion à laquelle elle participait. Lorsque Vahèn croisa son regard pour la seconde fois, son sourire s'élargit. C'était bien la dixième fois qu'ils se croisaient là, et ce, depuis près de trois semaines.

- « On va faire en sorte que ça colle. » Déclara quelqu'un. « L'équipe a déjà été informée, ça ne devrait pas être très long. »

Alten acquiesça d'un mouvement de tête, Kahra l'imita, replongeant dans la conversation pour s'assurer de ne rien manquer. L'assistant de Xis rappela peu après leur départ, ils devaient se rendre à l'aéroport, sinon ils manqueraient leur voyage pour Mil.

- « Je vous contacte à mon retour. » Termina Xis en réajustant son cardigan oversize.

Chacun se leva pour se remercier mutuellement du temps accordé à l'autre, suivi de politesses formelles et concises. Xis et ses collaborateurs quittèrent ensuite le café, un air à la fois satisfait et stressé à l'idée que le projet prenne du retard à cause des contraintes liées à la distance. Les déplacements entre les deux planètes ne se faisaient que rarement. Le trajet faisait l'effet de deux jours, la traversée vidait leur énergie pour la semaine et il n'était possible de faire apparaître ce passage du mage que tous les deux mois et demi. Mais le projet sur lequel ils travaillaient en valait la peine.

- « Je vous raccompagne ? » Questionna Alten en déposant sa tasse vide sur le comptoir pour que le serveur n'ait pas à venir la récupérer. « C'est presque l'heure du dîner, si vous ne voulez pas être en retard, c'est le moment. »

Kahra jeta un œil à sa montre, se rappelant sa promesse faite au matin.

- « Vas-y en premier, ne t'en fais pas pour moi. » Répondit-elle tout de même. « On se voit demain. »

Alten se courba pour lui souhaiter une bonne soirée, puis il quitta le café sans poser de questions. Il semblait ne pas être concerné, et comme il apportait beaucoup d'intérêt à ce que sa vie privée reste privée, il ne serait pas plus curieux.

- « Je te croise souvent ces derniers temps. » Fit remarquer Kahra en s'installant sur la banquette face à Vahèn.

Dans la douceur de sa voix se trouvait la proximité qui s'était créée. Les heures passées à bavarder ensemble les avaient rapprochés, au point de se tutoyer.

- « C'est parce que je te suis. » Déclara l'immortel en prenant une gorgée de sa boisson.

Les glaçons s'entrechoquèrent frénétiquement dans le verre, émettant un bruit aigu qui perturba les alentours.

- « Je plaisante, mais j'espérais te croiser. » Ajouta-t-il en riant.
- « Je ne peux malheureusement t'accorder que quinze minutes de mon temps. Alex m'attend à la maison. »

Vahèn arqua les sourcils à ce prénom. Ayant passé plusieurs soirées entières à discuter avec elle, il en avait déduit qu'elle n'allait plus sur Terre, mais peut-être s'était-il trompé.

- « Tu as décidé de lâcher un peu le travail ? Ce n'est pas plus mal, à chaque fois que je te vois, tu es occupée. On ne peut pas dire que tu profites de la vie. »
- « Parce que tu profites vraiment de la tienne ? » Questionna Kahra, dubitative.

L'immortel marqua une pause, n'étant pas à Shorna par pure plaisir, mais bien parce que son statut de sixième prince de Pearl l'y obligeait.

- « Dans ce cas, on devrait peut-être passer un moment ensemble. » Dit Vahèn, plongeant son regard sur sa boisson glacée.
- « C'est déjà ce qu'on fait. » Rit Kahra.
- « Non, je veux dire, pas par simple hasard. » Rectifia l'immortel.

Le rire de la Shornia s'évanouit soudainement. Elle confronta son regard au sien quelques secondes, voulant s'assurer de bien comprendre le sous-entendu.

- « File, tu vas être en retard. » Ajouta Vahèn.

Malgré sa timidité, il tenta de faire bonne figure en soutenant ses yeux perçants, mais l'intensité qu'elle dégageait le mit mal à l'aise. À peine conscient de ce qu'il avait osé dire, il sentit ses joues s'embraser.

Kahra eut du mal à interpréter l'expression qui se dessinait sur son visage. Elle observa brièvement sa montre pour la seconde fois, consentit au besoin de partir. Elle n'osait pas prononcer la moindre parole, la confusion faisant barrage à ses pensées. Son corps se souleva, fit quelques pas vers la sortie, puis s'arrêta un instant, les doigts serrés autour de la poignée de la porte. Étrangement, son regard balaya le café pour intercepter à nouveau celui de Vahèn. Celui-ci n'avait pas bougé d'un centimètre. Il avait l'air à la fois crispé et confiant. Lorsque Kahra décida enfin de partir, le Pearli reprit son souffle.

- « Bordel, qu'est-ce qui m'a pris de dire une chose pareille ? »
Marmonna-t-il en s'éventant avec ses deux mains. « Je vais jamais réussir à la regarder en face. »

Il prit une nouvelle gorgée, regarda autour de lui pour tenter de se recomposer. Il avait parlé si vite qu'il n'avait pas pris le temps de réfléchir. La température sembla soudainement augmenter, l'atmosphère le mettait mal à l'aise, et dans sa tête, des pensées le blâmaient pour avoir fait preuve de courage. Si elle avait été intéressée d'une manière ou d'une autre, elle ne serait certainement pas partie sans rien dire.

- « Ah putain ! J'aurais dû me taire. » Grogna Vahèn en remplaçant le col de son blazer.

TROIS

À la nuit tombée, vêtu de noir, un démon s'introduisit dans le Bâtiment 38. Ses pas feutrés évitaient tout bruit, ses yeux perçants scrutaient l'obscurité ambiante. Telle une ombre, il escalada les escaliers de secours, s'enfonça dans les profondeurs des niveaux souterrains. Les couloirs déserts semblaient s'étendre sans fin, éclairés par des lumières qui accentuaient l'atmosphère oppressante. Le démon connaissait chaque recoin du bâtiment, ses trajets étaient calculés, ses gestes précis. Il évitait avec une aisance troublante les caméras de surveillance, se jouait des détecteurs de mouvement. L'obscurité semblait être son alliée, et l'ombre qu'il projetait devenait plus dense à mesure qu'il progressait. Le démon avait clairement un but en tête, une sombre mission qui le guidait inlassablement.

Après un dédale de couloirs, Kohm atteignit enfin une allée plongée dans une semi-pénombre. Le silence pesant était seulement troublé par le léger grésillement des néons fatigués. À cette heure tardive, l'agent de sécurité avait sans doute cédé à la fatigue. Il savait que sa présence ici était des plus risquées, mais la promesse de secrets bien gardés l'attirait inexorablement. Il se retrouva face à une porte magnétique, impénétrable pour quiconque ne possédait pas de badge. Mais pour lui, cela ne représentait qu'une formalité. Un badge dérobé dans les vestiaires lui ouvrit aisément le chemin. Malgré la vigilance renforcée des alentours, il parvint à franchir quelques laboratoires supplémentaires sans se faire repérer. Son ombre se fondait dans l'obscurité, et son esprit machiavélique se délectait de cette danse furtive et dangereuse. Accroupi derrière un bureau, le démon tenta de se repérer, les employés l'ayant forcé à faire des allers-retours, son sens de l'orientation en avait pris un coup. Il n'était même plus certain d'être au bon endroit.

Au loin, une voix s'éleva, Kohm guetta chaque mot qui provenait de la pièce adjacente. Il reconnut presque aussitôt la voix d'Heggan. Auprès de cet homme se tenait le dernier des huit médecins encore en vie, complices d'une obscure entreprise.

- « Le démon n'a pas survécu. » S'énerva le directeur du laboratoire d'une voix emplie de frustration. « Ce n'est pas normal, cette énergie aurait dû fonctionner. »

Heggan se gratta le front, n'y connaissant rien en biologie, en génétique, ni en ce qui y touchait. Il n'était donc pas le mieux placé pour lui faire la leçon ou lui prodiguer des conseils. Le fait de travailler seul depuis des semaines n'aidait d'ailleurs pas vraiment.

- « Sey est en train de recruter du personnel, alors n'abandonnez pas. Vous allez y arriver. » Tenta-t-il de le motiver.

Au son d'une bruyante expiration, le corps d'Heggan se dématérialisa. Le médecin s'effondra aussitôt contre le dossier de son fauteuil, tout s'apparentait à un cauchemar, laissant dans l'air un sentiment d'effroi. Le médecin, épuisé et effrayé, se sentait pris au piège de cette réalité sinistre qui l'entourait. Des pensées sombres et angoissantes tourbillonnaient dans sa tête, nourrissant une anxiété grandissante. Il voulait rentrer chez lui, faire la grasse mat, manger un bon repas. Il s'imagina un instant sur son canapé à regarder sa série préférée. Mais l'ordre d'Heggan tournait dans sa tête. Il y avait toujours des ordres. Depuis plus de vingt-cinq ans, il ne vivait que pour cela. Les nouveaux sortilèges qu'ils créaient semblaient souvent prometteurs, mais malgré plus de deux décennies d'acharnement, ils n'avaient toujours pas réussi à supprimer ce gêne démoniaque qui pourrissait Eunha.

Le médecin sortit de ses pensées en secouant légèrement la tête. Tout en baillant, il activa la cafetière qui reposait sur le meuble juste à côté. La tasse ne se remplit qu'à moitié. Il huma son parfum, but une gorgée. Près de lui, il y avait des cartons entassés et d'autres sièges vides. Soudain, quelqu'un pénétra dans la pièce en verrouillant la porte.

- « Comment êtes-vous entré ? Ce laboratoire est interdit aux autres membres du personnel. » Tonna le scientifique.
- « Je ne fais pas partie des employés. » Expliqua l'intrus d'une sinistre voix.

Le démon, masqué et menaçant, approcha lentement. Sa respiration silencieuse trahissait la malveillance qui émanait de lui, et son aura ténébreuse luisait telle une flamme démoniaque.

- « Pour... pourquoi vous êtes là ? » Bégaya le chercheur d'une voix tremblante, son café échappant de ses mains.

L'atmosphère devint subitement suffocante. Le bureau était un piège, hermétique et dépourvu de toute issue de secours, de caméras ou d'alarmes. La réalité de cette situation cauchemardesque pesa sur lui, sachant que sa fin était inéluctable. Il cherchait son salut, son smartphone peut-être, mais la terreur lui brouillait les sens. Les anneaux lumineux qui entouraient les avant-bras du

démon s'activèrent, alors il s'agenouilla sous l'effet dévastateur des rayons machiavéliques qui s'en dégagèrent. Un cri de douleur s'échappa de ses poumons, mais nul ne l'entendit. L'articulation de son coude venait de se déchirer au sortilège qui touchait sa peau.

- « Alors quoi ? Vous êtes comme les médecins, vous avez juré de ne jamais faire de mal à un être vivant, même s'il s'agit de défendre votre vie ? » Raille le démon, plutôt mesquin. « J'ai tué vos sept autres collègues, on aurait au moins pu vous donner des gardes du corps plus efficaces que ceux qui sont dans le couloir. »

La puissance maléfique des symboles géométriques s'amplifia, éblouissant le chercheur et l'enveloppant d'une chaleur terrifiante. Il supplia le démon de l'épargner, de lui pardonner sa présence, ses recherches sombres et interdites, quelle que soit la raison qui le poussait à les tuer. Mais ses prières désespérées n'entamèrent en rien la férocité du démon. Kohm esquissa d'ailleurs un rictus vulgaire, trouvant cet homme pitoyable. Est-ce que supplier un meurtrier avait déjà réussi à l'arrêter ? La seconde suivante, l'effrayant sortilège engloba les yeux du scientifique. Leurs regards se croisèrent dans un échange glaçant, le démon savourait la douleur se dessinant sur le visage vieilli de cet homme. Il se souvenait parfaitement de lui, des expériences qu'il lui avait fait subir, et de l'inhumanité dont ils avaient tous fait preuve malgré son jeune âge. Si ce médecin mourait aujourd'hui, c'était terminé, Kohm en était certain.

La brutalité du sortilège démoniaque creusa les joues du médecin en un rien de temps, gravant chaque veine par la souffrance. Les effets délétères se répandirent, stoppant ses poumons, engourdissant ses membres, tandis que le mal infiltrait les recoins de son corps. Le chercheur lutta, ses efforts de survie vains face à la puissance implacable de cette énergie.

Kohm pencha la tête d'un côté en étirant les lèvres. Le médecin ne semblait plus capable de discerner ses contours. Ses yeux desséchés laissaient place à des orbites noircies, le sang remplaçant les larmes. Même sa voix s'étranglait dans sa gorge, et le mal qui le rongait l'empêchait de se mouvoir. Le venin démoniaque parcourait ses muscles, l'atrophiant jusqu'à le terrasser comme une masse décrépite, la peau rugueuse et putride. Finalement, le scientifique s'effondra, sans vie.

Kohm redressa les épaules et leva la tête en poussant un soupir satisfait. C'était agréable de les savoir morts, tout autant que d'en être responsable. Si seulement ils avaient trouvé un moyen de supprimer ce qui faisait de lui un démon, peut-être leur aurait-il laissé la vie sauve. Mais vingt-cinq ans, cela prouvait à quel point ils étaient inutiles.

Kohm ne quitta pas immédiatement les lieux. On ne devait pas le surprendre, mais il n'en avait pas encore terminé. Cette histoire ne concernait pas seulement

les huit médecins, il avait un message à faire passer. Tout ceci, c'était pour lui, c'était surtout contre Kahra. Il la visait depuis le début, et bientôt, ce serait son tour. Les cadavres du laboratoire ? Ce n'était qu'un début. Son objectif ? Qu'elle ait peur, que son angoisse lui donne des insomnies, des palpitations, qu'elle ne se sente plus jamais en sécurité.

Le démon sortit ensuite de la poche de son sweat un magnifique bracelet en diamant. Le bijou étincelait de beauté, mais dans sa main, il devenait le symbole du mal et de la cruauté. L'élégance du bijou et sa valeur lui donnèrent presque envie de le vendre pour finir ses jours dans la luxure. Pourtant ses doigts se desserrèrent et il le laissa tomber sur la blouse ensanglantée, les bijoux se salissant de rouge, devenant le reflet de la tragédie qu'il venait de perpétrer.

QUATRE

Exaltées d'avoir passé une semaine plutôt normale ensemble, Kahra et Alex se réjouirent également de voir le weekend arriver. La météo avait annoncé un temps plus froid qu'à l'ordinaire, le dérèglement climatique n'y était pas pour rien. Leur programme avait su heureusement s'y accorder. Comme prévu, Kahra aida Alex à réviser de longues heures. Elle en profita pour juger les sortilèges qui roulaient sur ses poignets avant de lui donner quelques conseils. Puis elles se retrouvèrent dans le petit salon du rez-de-chaussée pour y regarder la télé. C'était si rare qu'elles le fassent. La cheminée crépita tout ce temps, plus pour sa beauté que pour la chaleur qui s'en dégageait, et sur la table basse, un plateau agrémentait le moment. Chocolat chaud, biscuits, le chiot s'était emmitoufflé dans un plaid, chacun trouvant soigneusement une place. Après les révisions et les entraînements qu'elles avaient subis avant les partiels du premier semestre, c'était mérité.

Quand les rayons noirs de la nuit traversèrent les immenses fenêtres qui longeaient la paisible pièce, la villa des Weile se plongea elle-aussi aussitôt dans l'obscurité. La fatigue les avait attrapées par le col et les avait clouées au lit bien plus tôt que d'habitude. Kahra rouvrit néanmoins les yeux, la position dans laquelle son corps se trouvait ne lui était plus aussi confortable. Elle tournait en rond malgré l'envie de dormir, et il était presque 1h30 du matin. Une question lui trottait dans la tête et n'était pas des moindres. Elle repensait à Vahèn, à son regard perçant et la subtilité qui s'en dégageait. Elle repensait à sa façon de parler, à quel point il faisait mine d'avoir une confiance en lui absolue. Sa timidité n'était pourtant un secret pour personne.

À travers les paupières qu'elle referma de nouveau, elle détailla le contour de sa mâchoire, de ses lèvres, de son teint. L'étrange sensation de pouvoir sentir son parfum et de caresser le tissu de son costume sur mesure la surprit. Son esprit l'imagina à ses dépens en train d'entrelacer ses doigts aux siens, de passer la main dans ses cheveux. Kahra tapota soudainement son front. Qu'il ait évoqué vouloir passer du temps avec elle ne l'aidait pas. La luminosité de

l'écran de son smartphone vint brusquement troubler ses pensées en fusion.

« *Est-ce que tu dors ?* » écrivait Vahèn.

La jeune femme releva la tête aussitôt. Sur l'application, la localisation du Pearli indiquait qu'il se trouvait encore à Shorna. Balayant la couette qui la couvrait, Kahra scruta son dressing pour choisir une tenue. Biscuit ne délogea pas de l'oreiller où il était allongé, et lorsqu'elle fut apprêtée, il reçut un baiser sur la truffe, une gratouille sur les flancs. Dans ses mains, elle tenait ses escarpins qu'elle n'enfilerait qu'une fois en bas. Son chauffeur, contacté avant même qu'elle ne s'habille, se gara avec ponctualité juste devant le passage du mage afin de la conduire jusqu'au fameux café qui ne fermait jamais. Elle devait savoir ce qu'il attendait d'elle, ce qu'il avait sous-entendu la dernière fois.

- « Mademoiselle Weile ? » S'étonna un serveur, débarrassant une table à l'entrée. « Je ne vous avais jamais vu aussi tard. »

La Shornia ébaucha un sourire tout en cherchant le sixième prince du regard. Elle vérifia une énième fois l'application qui indiquait toujours cette adresse. Se serait-il installé à l'étage, ou dans la pièce adjacente ? Le café était si grand. Elle longea un petit couloir, inspecta la salle parallèle. Lentement, la réalité eut raison d'elle en réprimant sa soudaine folie, celle qui l'avait conduite jusqu'ici, en plein milieu de la nuit. C'était vraiment n'importe quoi. Même ses jambes se figèrent alors qu'elle réfléchissait au véritable but de sa venue. Mais dès lors qu'elle se résigna à faire demi-tour, Vahèn apparut dans son champ de vision. Il était au bas des escaliers, la contemplant pour s'assurer de ne pas avoir d'hallucination.

Ils se détaillèrent de longues secondes, le faible bruit du café n'affectant en rien leur réflexion. Après des réunions toute la journée, Vahèn était venu boire un thé en fin de soirée pour relâcher la pression, et il lui avait fallu des heures pour trouver le courage de lui envoyer un simple message. Il jeta rapidement un coup d'œil à la pendule qui résonnait près de sa tête, parce que la présence de Kahra ne lui semblait pas être une coïncidence. Il avait pourtant utilisé l'heure comme excuse pour n'avoir à lui parler que le lendemain. Kahra aurait dû voir le message au matin, et certainement pas maintenant.

Le regard de la Shornia le perturba de bien des manières. Son visage était plus expressif qu'à l'ordinaire, confus, interrogatif, sensuel, il crut même discerner de la douceur dans le reflet de ses yeux, mais que pouvait signifier cette lueur dans ses iris bleutés ? Et l'expression sur sa peau qui se voulait touchée ? Il perçut enfin son rapide rythme cardiaque, le mouvement de sa poitrine qui bougeait en cadence. Il eut du mal à déglutir, voyant les courbes de son corps sublimées par cette robe courte qui laissait dévoiler un splendide décolleté. Ses lèvres pulpeuses et rosées semblaient teinté de désir, ou bien se méprenait-il là-aussi ? L'intensité qui ondulait autour de son aura accéléra son

propre rythme cardiaque, il sentait la passion qu'il dissimulait depuis tout ce temps réapparaître d'un bond. Et quand son regard se détacha de sa beauté pour se délecter de la douceur visible de son cou, de sa clavicule, de son avant-bras, il aperçut son smartphone et l'écran allumé sur une application qui indiquait clairement sa position. Elle était donc venue pour lui.

L'immortel garda fermement son courage à ses côtés, l'encourageant à s'aventurer vers cet étrange abîme de sensualité et de passion. Il sentit sa respiration redoubler d'intensité au rythme de ses pas, Kahra semblait subir les mêmes effets, leurs cœurs battant la chamade. La Shornia avançait même encore un peu, son désir de sentir leurs visages se frôler, d'explorer la réalité de leurs fantasmes, l'enivrait. Les lèvres de Vahèn lui parurent d'une fascination envoûtante. Elle brûlait de connaître leur douceur, de les effleurer, tandis que leurs mains, en une danse invisible, se mouvaient en harmonie pour se trouver, jusqu'à s'entrelacer d'une délicieuse manière. Le désir était palpable, émanait de la présence qui les transportait dans un univers parallèle où seul leur sensualité comptait désormais.

Un jeu de regard s'instaura au contact de leurs doigts emmêlés, comme essayant de communiquer à travers le désir qui les motivait à se tenir l'un devant l'autre. Leurs corps se rapprochaient lentement, défiant le temps lui-même. Mais lorsque Kahra glissa une main sur les abdos de l'immortel pour caresser ensuite sa nuque, ce dernier enserra fermement sa taille pour la plaquer contre lui, les enveloppant dans un nuage dorée d'énergie qui les transporta dans une suite d'hôtel, éclairée par une lueur tamisée.

Les doigts de Vahèn glissèrent avec une tendresse fiévreuse le long de ses côtes, explorant le tissu de sa robe avec une dévotion infinie, tout en descendant lentement jusqu'au creux de ses reins, pressant ses fesses contre lui avec un peu plus qu'une passion ardente. Kahra leva le menton, embaumée par son souffle chaud et rapide, et par l'étreinte qu'il maintenait entre leurs corps brûlant. Elle captura ensuite ses lèvres dans un baiser affamé, mais la douceur de cette échange surprit pourtant l'immortel, qui consumait toute sa retenue.

Un frisson d'excitation parcourut l'échine de la jeune femme. Vahèn agrippait sa fermeture éclair, la faisant descendre lentement, révélant la peau délicate et le trésor caché qu'elle offrait. Il semblait savourer chaque geste, le prolongeant encore et encore pour enregistrer tous les instants. Cela faisait si longtemps qu'il espérait ce moment qu'il souhaitait y passer la nuit entière, l'empêcher de fermer les yeux autres que pour décupler l'extase qu'il allait lui faire ressentir dans cette étreinte charnelle irréaliste.

Leurs regards se croisèrent, étincelant d'une connexion sexuelle, alors que Kahra jetait sur le sol le blazer et la chemise qu'elle venait d'arracher à ce corps fiévreux. Ses pectoraux bougeaient en cadence, la Shornia observa un instant sa

peau briller sous le faible rayonnement de la pièce, avant de l'embrasser. L'immortel se détacha de ses lèvres pour plonger dans son cou, frôler son oreille, la couvrir de baisers, mordiller sa peau. Leurs joues étaient en feu, leurs sourires complices, partageant un secret entre deux corps enflammées où ils succombèrent à un nouvel échange de baisers à la fois tendre et sauvage, se noyant dans une transcendante extase. Leur étreinte enivrante continua de s'intensifier, chaque mouvement, chaque souffle éveillant un feu intérieur insatiable. Leurs vêtements, désormais devenus des entraves à leur désir, furent abandonnés un à un avec impatience, révélant la beauté nue de leurs corps.

L'immortel caressa ses côtes avec une précise délicatesse, tandis qu'un lit moelleux les accueillait dans son écrin de satin, offrant un refuge à leur passion déchaînée. Il détailla la blancheur de son teint, la rondeur de ses seins, la douceur de ses tétons sous ses lèvres. Il fit courir sa langue sur son ventre à la même vitesse que ses doigts, avide de parcourir son corps entier, de la goûter. Il agrippa sa cuisse, referma fermement sa prise, freinant son irrépressible envie de la dominer. Ses sens étaient en éveil, il succombait à chacun de ses charmes, aux gémissements d'impatience et de plaisir qu'elle émettait alors qu'il atteignait le jouet de son extase pour l'émoustiller de sa chaude langue, de ses longs doigts.

La jambe de Kahra glissa lentement sur la douceur du draps aux sensations que Vahèn lui procuraient. Elle avait passé une main dans ses cheveux courts, guidant ses mouvements électriques. Elle poussa un soupire à la fois frustré et excité à l'attente qu'il créait exprès. Et puis elle releva son menton d'un geste de la main pour plonger dans son regard, l'incitant à remonter. Mais avant même qu'il ne puisse l'embrasser, elle le poussa sur le côté pour le chevaucher. C'était à son tour de jouer, de faire ce qu'elle voulait de ce corps musclé et tendu. Le puissant regard qu'elle posa sur son torse fit rire Vahèn un instant. Kahra l'imita, sa faim grandissante, elle glissa aussitôt contre ses abdos, sentit ses muscles se contracter aux frissons que ses ongles créaient. Et puis l'immortel sentit la douce chaleur d'une main sur son pénis, celle d'une langue qui s'amusait, de lèvres en mouvements hypnotiques et transcendants. Vahèn ferma les yeux un instant au plaisir de cet instant, jusqu'à ce qu'il attrape sa chevelure, l'oblige à se remettre à sa hauteur.

Kahra colla ses seins à son torse et ébaucha un sourire malicieux, parce que dès lors qu'elle l'embrassa, elle saisit une nouvelle fois son pénis pour enfin faire de leur corps une seule entité. Leurs caresses se firent plus sauvage, leurs gémissements plus fort, laissant leurs fantasmes prendre le dessus, leurs désirs et leurs besoins maîtres de la nuit.

Le temps s'écoulait sans qu'ils en aient conscience, leur union sauvage et ardente, comme une éclipse solaire qui éclairait la chambre d'une lumière

inextinguible. Une symphonie emplissait la pièce à leurs vas-et-viens, jusqu'au dernier tremblement que leurs corps pouvaient leur procurer.

Finalement épuisée et rassasiée, Kahra glissa d'un côté, haletante, pour reprendre son souffle. La nuit avançait, le cocon d'intimité les plongèrent dans un sommeil bercés par le rythme régulier de leurs cœurs qui ralentissaient.

Les couleurs de l'aube teintèrent la chambre après seulement quelques heures. Vahèn ouvrit les yeux le premier, contre lui dormait Kahra, il ne l'avait pas imaginé. Son âme vagabondait encore dans l'infini sommeil, il l'observa ainsi longtemps, profitant du silence matinal pour détailler une fois de plus sa beauté et tout ce qui avait marqué sa peau meurtrie. Il hésita un moment avant de se lever, ses devoirs en tant que membre de la royauté l'y obligeaient.

- « Ne me dis pas que tu dors encore. » Marmonna Josh, sidéré d'avoir patienté seul pour le petit-déjeuner. « Je suis venu à Shorna exprès pour toi, je te rappelle. »

L'homme passa la porte de la chambre, observa le corps étendu et entièrement recouvert par les couvertures. La frustration d'avoir patienter l'obligea à s'activer, tirant d'un geste sec les rideaux pour éclaircir la pièce. Manquer leur petit-déjeuner était une chose, arriver en retard au travail, c'en était une autre. Et bien que la reine de Pearl était plutôt conciliante avec l'un de ses cadets, cela n'allait pas renvoyer une bonne image de sa famille. Mais lorsque Josh retira la couverture, le corps d'une femme se dessina sous ses yeux. Son sommeil semblait profond, allongée sur le ventre.

- « Oh putain de merde ! » S'écria-t-il en s'éloignant du matelas en toute hâte.

Kahra fut forcé d'ouvrir les yeux, la surprise de l'invité troublant son repos. Elle aurait pourtant payé cher pour dormir ne serait-ce qu'une heure de plus. Tandis que l'inconnu tournait le dos pour la laisser couvrir de nouveau son corps dénudé, Vahèn, qui sortait de la douche, regagna la chambre, une serviette de bain enroulé autour de la taille, une autre dans les mains pour sécher ses cheveux.

- « On peut savoir ce qu'elle fait ici ? » Chuchota Josh, les yeux grands ouverts, sachant pertinemment qu'elle l'entendait.
- « À votre avis ? » Osa lui demander Kahra.

Vahèn observa la Shornia s'asseoir au centre du lit, la couverture remontée jusqu'aux épaules pour ne laisser dépasser que sa tête, il sourit.

- « Je peux te parler en privé ? » Marmonna Josh sur un ton autoritaire.

Dès lors, il attrapa son ami par le bras et l'entraîna dans le salon en s'assurant que personne ne puisse les entendre.

- « T'es conscient que tu viens de signer ton arrêt de mort ? » Gronda Josh, inquiet et confus.

- « Tu crois vraiment que Jung Woo me fera quelque chose ? » Répondit Vahèn, arquant les sourcils.

Josh en perdit les mots, cherchant à comprendre d'où venait ce soudain changement de personnalité.

- « Tu viens de passer la nuit avec la femme qu'il aime. » Expliqua Josh, pour tenter de lui faire réaliser l'ampleur de la situation.

Vahèn passa la main dans ses cheveux humides pour les replacer grossièrement. De sa place, il voyait Kahra, elle s'était rallongée pour profiter du temps qui lui restait. Sa présence lui plaisait particulièrement, les reproches que Josh lui faisaient un peu moins.

- « Cent ans se sont écoulés. Tu ne l'as peut-être pas remarqué, mais moi aussi j'ai changé. » Fit remarquer le prince de Pearl sur un ton grave.

CINQ

Alex appelait du premier étage. Sa voix stridente traversait les murs, elle en était certaine, mais la présence de sa sœur ne se faisait toujours pas. Surtout, son lit n'était pas fait alors qu'elle ne s'y trouvait plus. L'humaine longea la chambre, passa une tête à travers l'encadrement de la salle de bain, il n'y avait pas un bruit, ni âme qui vive. Ses poings se serrèrent aussitôt, car Kahra lui avait mentit et avait rompu leur promesse en désertant la demeure.

La baie vitrée côté jardin glissa silencieusement, Biscuit se jeta aux pieds de Kahra instantanément pour partager tout l'amour qu'il avait en lui. Il se tortilla dans tous les sens, courut jusqu'à l'étagère où se trouvaient ses friandises. Son retour à la maison signifiait avoir une récompense, il l'avait sagement attendu tout ce temps. Kahra étira les lèvres à sa frimousse enjouée, son chien savait comment l'amadouer.

- « T'as travaillé toute la nuit ? » Cria brusquement Alex en pénétrant dans le salon.

Le ton que prit l'humaine étonna Kahra, son attitude aussi. La plus jeune arborait-là une expression qui se voulait grave.

- « Tu m'avais promis de ne plus recommencer. Comment tu veux que je te fasse confiance si au bout de dix jours, tu reprends tes mauvaises habitudes ? » Continua l'humaine en colère, en croisant les bras.

Kahra cligna des paupières à de nombreuses reprises en cherchant dans sa mémoire ce qui pouvait embêter Alex. Son regard balaya un instant la gauche, puis croisa ensuite celui de sa sœur. Dans ses mains, le sachet de friandises de Biscuit qu'elle n'osait plus ouvrir.

- « J'ai passé la nuit avec un homme. » Dut avouer la Shornia sans certitude qu'on attendait cela d'elle.

À ses pieds, Biscuit attira son attention en aboyant de sa petite voix. Kahra s'exécuta aussitôt, la surprise de la situation l'empêchant cependant de tourner le dos à sa sœur. Les sourcils d'Alex changèrent radicalement de courbes, elle approcha en un éclair, sentit ses cheveux, le tissu de sa robe, s'assurant qu'il y

avait bien l'odeur d'un parfum masculin qui s'y collait, mais contre toute attente, elle ne le reconnaissait pas. Perturbée par ce revirement de situation, l'humaine se trouva une énième expression à arborer. Il y eut un sourire malicieux aux coins de ses lèvres, elle voulait tout savoir.

**

Le mois de décembre s'était presque écoulé de moitié. Il avait débuté avec une si cruelle vague de froid. Les étudiants attendaient les vacances de fin d'année avec impatience, l'excitation commune d'un moment de répit planait partout, et d'ici peu, il devait neiger. Le paysage glacé de Shorna faisait rêver la population, qui s'imaginait déjà observer un lac gelé, se tenir devant un feu de cheminée une tasse de chocolat chaud à la main, ou construire un bonhomme de neige. Dans l'horizon marbré du monde, les couleurs pâles et la température descendante se distinguaient de plus en plus sur tout le territoire habité. Entourés de leur manteau et leur grosse écharpe, les étudiants de l'université royale de Shorna courraient se réchauffer à l'intérieur des bâtiments, Kagan en faisait tout autant.

- « Thomas, Kahra. » Appela-t-elle, tandis que sa voix emplissait en écho le hall d'entrée.

Elle accéléra encore un peu pour les rattraper.

- « Je vous ai cherchés partout. » Déclara-t-elle.
- « On est allé boire un café. » Expliqua Thomas en frottant ses mains l'une contre l'autre pour chasser le froid.

Kagan agrippa leur manteau et leur fit faire demi-tour afin qu'ils bravent le froid une seconde fois.

- « Où est-ce que tu nous emmènes ? » Demanda Kahra, surprise.

Au lieu de leur répondre, l'étudiante les traîna jusqu'à sa voiture, puis malgré ses gants, elle fouilla dans son sac à main à la recherche de ses clés.

- « La politesse veut qu'on réponde aux questions quand on nous en pose une. » Fit remarquer Thomas en riant.
- « Montez, je vous explique en chemin. » Répondit Kagan, un air sérieux coincé sur les pommettes.

Thomas étudia discrètement Kahra du coin de l'œil, celle-ci non plus ne semblait pas savoir ce qui se passait.

- « Karen veut fêter Noël avec son copain, mais elle n'a pas le temps d'aller acheter de la déco. Elle m'a demandé de le faire à sa place. » Confia enfin Kagan, légèrement stressé par la requête de sa jumelle.

Leur emploi du temps avait un trou ce jour-là, ou plutôt, trois heures pendant lesquelles les étudiants devaient travailler sur leurs projets universitaires, mais

puisque chacun le terminait en avance, le créneau leur permettait un peu de répit. Trois heures de liberté par rapport à leur charge de travail étaient une aubaine que personne ne négligeait.

Kagan traversa une partie de la capitale quand l'un des plus grands centres commerciaux se dessina devant son parebrise. Ses pneus bifurquèrent en direction du parking souterrain, et dès lors, ils passèrent l'entrée, où une foule s'amassait déjà devant les escalators pour accéder au plus vite aux nouvelles promotions des étages supérieurs. Un peu partout, des banderoles et des écrans indiquaient les bons plans de la journée, mais il n'y avait aucune guirlande électrique, aucun sapin, aucun père Noël. Sur cette planète, Noël n'existait pas. En cette période de fin d'année, il était toutefois possible trouver un ou deux magasins temporaires, avec de la chance, qui vendaient des décorations provenant de la Terre. Kagan avait son smartphone en main, sa sœur jumelle lui avait envoyé une liste qu'elle devait scrupuleusement respecter pour ne pas se faire engueuler. Thomas longea l'écran par-dessus son épaule, observant la dizaine de ligne et l'empreinte de Karen qu'il reconnaissait bien. Elle avait non seulement écrit le nom de chaque produit, mais aussi les dimensions, les couleurs, la qualité, craignant certainement de ne pas être satisfaite des choix de sa sœur.

- « J'ai besoin de ton expertise en tant que personne qui vit sur Terre et qui a une mère humaine. » Commença Kagan en fixant intensément les iris de Kahra. « Sinon, Karen va me tuer. »
- « T'aurais mieux fait d'inviter Alex, j'y connais rien à la culture terrienne. » Répondit-elle alors qu'ils se frayaient un chemin jusqu'aux escalators.

La boutique qu'ils cherchaient se trouvait au cinquième étage, l'ambiance était typique d'un magasin terrien, même l'odeur du plastique des jouets était présente. Il y avait de la couleur partout, beaucoup de rouge, beaucoup de vert, et la vendeuse portait un bonnet rouge au pompon blanc. En fond, une musique populaire qui rappelait cette fête.

- « Bon, c'est parti ! » S'exclama soudainement Kagan après avoir grossièrement épluché l'entièreté du magasin.
- « Rappelle-moi pourquoi Karen ne peut pas le faire ? »

Thomas attrapa un ou deux articles pour les comparer attentivement, allant jusqu'à les sentir pour s'assurer que l'odeur persistante des matériaux ne soit pas dérangeante.

- « Elle n'a pas terminé son projet, et je crois que le temps lui manque un peu. » Expliqua Kagan, sans décoller les yeux des rayons.
- « Avec la deuxième partie des examens du semestre, elle ne pourra pas venir non plus la semaine prochaine. » Articula Kahra après déduction.

« Et après, c'est déjà Noël. »

Les galeries marchandes étaient bondées, les allées bruyantes, et la douce odeur de cannelle et de chocolat circulait à chaque étage. Des stands éphémères se trouvaient au centre de grandes allées, offrant par ce temps hivernal des biscuits et des boissons chaudes. Dans la boutique où ils se trouvaient, entre les sucres d'orge et les chaussettes à accrocher au-dessus de la cheminée, Kagan trouva des merveilles. Quelques bougies parfumées l'attiraient, ce n'était pas sur la liste, mais elle allait s'en acheter une ou deux, tant elles sentaient bon.

- « Noël est une fête fabuleuse. Les familles se réunissent, ouvrent des cadeaux, mangent et partagent un si beau moment ensemble. » Chantonna la voix d'une vieille femme à la caisse. « Dommage qu'on ait pas une telle fête dans nos coutumes. »

Kahra tournait devant la tête d'une gondole à l'entrée, où un petit sapin déjà décoré attirait son attention. L'employée aux cheveux texturés et grisonnants la détaillait avec un large sourire.

- « C'est le meilleur moment de l'année, vous ne trouvez pas ? C'est le jour idéal pour se créer des souvenirs. »
- « C'est juste une fête commerciale. » Tonna froidement l'étudiante en croisant les bras devant l'objet qu'elle convoitait. « Si les gens s'aimaient tant que ça, ils n'auraient pas besoin de fête pour se retrouver. »

La vieille dame secoua la tête. Son propos ne fit toutefois pas disparaître sa gaieté, bien au contraire.

- « Je vois en vous plus d'ondes négatives que positives. » Répondit la vieille dame.
- « Sans blague. » Railla Kahra en la regardant droit dans les yeux.

La vendeuse continuait d'emballer différents cadeaux sur son comptoir. Le papier était doré, des nœuds l'embellissaient.

- « Vous le faites vraiment ? » Demanda celle-ci.

Kahra ne sembla pas saisir sa question.

- « Est-ce que vous profitez vraiment de chaque instant passé avec les personnes que vous aimez ? En avez-vous que de bons souvenirs ? »

L'étudiante détourna légèrement le regard, elle le faisait souvent lorsqu'elle réfléchissait profondément à une question qui semblait plus difficile qu'il n'y paraissait.

- « Si c'est le cas, alors je vous envie. » Poursuivit la vendeuse.

Sa voix mielleuse résonnait dans l'entrée, pas un seul client ne les dérangeait, Karen et Thomas étaient même perdus au fin fond du magasin. Les traits qui arboraient le faciès de la jeune femme changèrent peu à peu. Elle était confuse parce que dans les paroles de cette vieille femme se trouvait une vérité

qui la peinait.

- « Vous trouvez peut-être ces fêtes inutiles, mais qu'en est-il de vos amis ? »

L'employée scotcha le papier cadeau, puis elle vérifia la qualité de son pliage avant de couper un morceau de ruban.

- « Peut-être qu'eux ont envie de passer un bon moment avec vous, de se créer des souvenirs. » Déclara la vieille dame.

Avec un automatisme parfait, la vendeuse passa à la boîte suivante. Son regard se concentrait essentiellement sur le mouvement de ses mains, mais parfois elle observait Kahra, s'assurant d'avoir toujours son attention.

- « Aucune de ces fêtes ne vous empêchent d'être heureuse. Et si, au lieu de les voir comme une corvée, vous tentiez de les voir comme une opportunité ? N'essayez pas de les éviter, vivez-les comme si c'étaient les dernières. »

La gorge de Kahra se noua immédiatement. Elle sentit dans sa poitrine un pincement. Pour elle, c'était à prendre au pied de la lettre, parce que tout ce qu'elle faisait aujourd'hui étaient bel et bien ses dernières fois. De loin, elle observa ses plus proches amis, qui riaient à une blague de l'un deux. Ils se connaissaient tous les trois depuis si longtemps, pourtant elle leur cachait presque tout depuis tout aussi longtemps, les mettant à l'écart dès que possible. Par simplicité, par prudence, pour les protéger. Elle consentait à la difficulté d'être son amie, silencieusement, elle s'excusait pour ce qu'ils avaient dû subir à leur dépens. Cela n'avait pas dû être facile. Elle pensa ensuite à Alex, les semaines précédentes avaient été si éprouvantes que prendre soin d'elle était passé à la trappe. Puis elle chercha un instant dans sa mémoire les bons souvenirs qu'elle lui avait laissés, n'en trouvant qu'une minorité face au mal qu'elle avait vécu depuis son arrivée.

Kahra tourna rapidement le dos pour cacher son désarroi. Elle n'avait jamais fêté Noël, n'avait jamais participé à une quelconque fête familiale. Les écoles dans lesquelles ses parents l'avaient scolarisée l'interdisaient, ce qui l'avait privée de la banalité, de l'inutilité. Mais quand bien même cela pouvait parfois avoir du bon, elle avait donc manqué les rassemblements les plus marquants. La douleur au niveau de sa poitrine s'intensifia, elle repensa à ce que Ji Sung, lui aussi, avait manqué.

- « Et si on faisait Noël, nous aussi ? » S'exclama Kahra sans prévenir.

Thomas recula brusquement, allant jusqu'à se cacher derrière Kagan et s'en servir de bouclier. Cette dernière paraissait tout autant surprise. Ils détaillèrent alors son grain de peau, l'instant fut intense, mais il n'en fallait pas moins pour s'assurer de l'avoir bien comprise.

- « Tu veux... » Essayait d'articuler Thomas. « Tu veux fêter Noël ?

Toi ? »

Ils tendaient l'oreille dans l'espoir de deviner ce qui lui prenait subitement. Kahra se contenta d'affirmer d'un mouvement de la tête, les sourcils arqués.

- « Tu sais que Noël est une fête traditionnelle, n'est-ce pas ? » Demanda Kagan pour vérifier que son amie avait conscience de ce qu'elle proposait.
- « Je sais, oui. »

Kagan s'inclina légèrement pour trouver le regard de Thomas. Jusqu'à maintenant, Kahra n'avait jamais montré le moindre intérêt pour les fêtes traditionnelles, qu'elles soient terriennes ou Eunhias.

- « T'es sûre que c'est ce que tu veux ? » Insista Thomas.
- « C'est pas différent de quand on se retrouve ? Au final, ce n'est qu'un repas, mais avec un sapin et des cadeaux à côté. » Expliqua Kahra.

Le duo prit un instant pour enregistrer les propos que leurs oreilles percevaient.

- « Oui, c'est vrai. » Confirma Kagan à ce court résumé.

Kahra détendit rapidement les muscles de son visage. S'ils étaient d'accord, Alex s'en réjouirait. L'humaine ne l'avait pas formulé à haute voix, mais elle mourrait d'envie de fêter Noël. Et s'il y avait un cadeau que Kahra voulait lui offrir, c'était de lui faire savoir que des gens qui l'aiment profondément l'entourent. Elle voulait également profiter auprès d'eux de ses derniers instants.

- « Si Noël nous plaît, on pourrait peut-être le faire chaque année, qu'est-ce que vous en pensez ? » Proposa Thomas, prenant à cœur joie la nouvelle puisqu'en tant qu'Eunhia il n'avait jamais pu le fêter.

Kagan se râcla la gorge, mal à l'aise, avant de s'enfoncer dans une autre allée, sachant que cela ne serait probablement pas possible.

- « On verra ça. » Répondit Kahra, un sourire forcé.

La liste d'achats s'allongea drastiquement. En plus des décorations de Karen, ils ajoutèrent les leurs. Mais puisqu'aucun d'eux ne savait comment l'organiser, ils achetèrent un peu n'importe quoi.

- « Alex en fera ce qu'elle veut, je lui fais confiance. » Dit Kahra.

À Phoenix, posée dans le salon en attendant le dîner, Alex préféra observer l'horizon plutôt que ses révisions. Cela faisait à peine cinq minutes qu'elles étaient rentrées de l'université.

- « Il va bientôt neiger. » S'exclama-t-elle soudainement devant le ciel blanc de la ville.

Kahra s'étouffa en mangeant une barre de céréales. Un peu plus loin, installé sur un fauteuil, Heggan recracha lui-aussi sa gorgée de café, mais plus discrètement.

- « Quoi ? Je me suis renseignée, c'est déjà arrivé. » Ajouta l'humaine, un peu vexée.
- « Tu ferais mieux de croire au père Noël. » Répondit sérieusement Kahra en lui apportant un verre de jus de fruit.
- « Laisse-la rêver un instant. Les températures ont l'air plus basses que les années précédentes. » Expliqua Heggan en soutenant sa fille adoptive.

Kahra releva la tête. Elle prêtait si peu attention à son existence qu'elle n'avait pas remarqué sa présence.

- « On peut savoir ce que tu fais là ? » Rétorqua la Shornia d'un ton sec.

L'immortel referma le best-seller qu'il lisait depuis près d'une heure pour parfaire sa journée de la beauté de sa fille. Il arrivait depuis quelques temps à mettre de côté l'animosité qu'elle ressentait à son égard. C'était plus pratique pour lui de vivre ainsi, mais la facilité avec laquelle il le faisait étouffait la jeune femme.

- « J'ai quelques jours de vacances. » Déclara Heggan.
- « Quelques jours ? » Répéta Kahra, inquiète.

Le père se frotta le menton, attrapa prudemment l'anse de sa tasse de café pour en savourer une autre gorgée avant de lui répondre qu'il avait, en réalité, trois semaines. Kahra arbora une grimace, tant à sa révélation qu'au semblant peu de conversation qu'elle avait avec lui et qui l'énervait déjà. Alors passer la fin d'année à ses côtés n'était pas vraiment l'idée qu'elle s'était faite d'un joyeux moment. Alex adorait quand Heggan était là, quand ils discutaient, car sa présence palliait parfois le vide de ses parents biologiques. Le lien parental qu'ils avaient créé la reconfortait, se sachant en sécurité auprès des Weile.

- « Et moi qui voulais fêter Noël dans la joie. » Marmonna Kahra, hésitante à s'asseoir dans la même pièce que lui.
- « On va fêter Noël ? » S'écria Alex en se relevant brusquement du canapé. « T'es sérieuse ? On va vraiment faire Noël nous aussi ? »

Alex illumina ses joues d'un splendide sourire et la pièce d'une gaieté à rendre jaloux les plus heureux. Elle se mit soudainement à sautiller autour de la table basse. Sa tablette tomba sur le tapis, mais elle n'y prêta pas attention. Lorsqu'elle avait eu connaissance des coutumes d'Eunha et que l'atmosphère glaciale de la famille s'était faite plus pesante, elle avait perdu espoir de le leur proposer. Alors que Kahra prenne l'initiative lui réchauffa assurément le cœur. Cela signifiait que tout le monde veillait à inclure sa culture à la leur, et Alex savait à quel point ce n'était pas évident.

- « J'ai acheté de la déco ce matin, mais je ne suis pas sûre que ça sera suffisant. Il faudra y retourner. » Avoua Kahra, la main dans un paquet de céréales alors que c'était l'heure de dîner.

L'euphorie de la plus jeune s'emballa, la poussant à chanter des airs de Mariah Carey, à lister le repas du réveillon, les invités, et surtout les cadeaux qu'elle allait offrir ou souhaitait de tout cœur recevoir.

- « On va avoir le temps de les acheter ? » S'inquiéta-t-elle en s'immobilisant.

Alex ne posait ni la question à Kahra, ni à Heggan. Plongée dans son imagination, elle déverrouilla son smartphone en vitesse pour fouiller les recoins de ses réseaux sociaux et trouver des photos de sapin pour faire le plus beau. L'humaine toucha à peine au dîner, passant tout ce temps à enregistrer et à commander. Même ses révisions passèrent aux oubliettes. Et quand elle fut enfin capable de relever les yeux, l'épais voile blanc au-dessus de la ville ne se distinguait désormais que par la luminosité de la lune. Elle resta cinq bonnes minutes captivée par la douceur de la nuit. Heggan s'installa à ses côtés sur le divan, sans troubler sa réflexion personnelle.

- « Tu veux cuisiner quelque chose pour Noël ? » Demanda-t-il après un temps.
- « La veille de Noël, je cuisinais des sablés avec ma mère quand j'étais enfant. » Avoua Alex, nostalgique d'une époque lointaine.
- « En voilà une bonne idée. J'ai quelques recettes, si tu veux. »

Alex trouva le regard d'Heggan, puis dessina un sourire amusé. À ses côtés ne se trouvait pas un puissant homme d'affaires, ou un terrifiant Eunhia de niveau supérieur, comme on lui faisait si souvent la description. Elle avait beaucoup de mal à croire que ces gens parlaient bien d'Heggan, parce que l'homme devant elle était la figure paternelle qui se rapprochait le plus de la perfection. Il était toujours attentionné, lui donnait des conseils, l'aidait à résoudre ses problèmes, même les plus bêtes. Il l'aidait aussi à étudier, l'encourageait dans ses efforts et ses études, sans compter leurs fous rires, les blagues de beauf qu'il sortait parfois de nulle part. Elle en rigola un instant avant de secouer la tête.

- « On fait un concours ? » Proposa Heggan en lui tendant une poignée de main. « Celui qui fait les meilleurs les propose à Noël. »

Le rire d'Alex emplit le salon de vie et de chaleur. Elle savait pertinemment que, quel que soit le résultat, il la laisserait cuisiner pour les invités. Heggan voulait seulement profiter de ses vacances, de ses filles. Baylee travaillant beaucoup ses derniers temps, elle ne pourrait pas voir le bazar qu'ils mettraient en cuisine.

- « Marché conclu. » Finit l'humaine par dire.
- « Alors au lit ! On se retrouve demain matin pour que je te mette la pâtée. » S'exclama le Shornia, une moue malicieuse sur le visage.

Il n'avait aucun sérieux en sa compagnie, et la voix roque qu'il prenait avec